

Les visages de JdM

Joséphine RAMAHATRADRAIBE, responsable du volet santé à Madagascar

Après sa formation en paramédical, filière infirmière, Joséphine a d'abord été recrutée en tant que chef de centre de santé de base en brousse à 85 km de Diego-Suarez (Antsiranana) pendant 3 ans puis affectée au Centre Hospitalier Universitaire Place Kabary d'Antsiranana (CHUPKA). Depuis 2015, elle est responsable du volet santé au sein de JdM à mi-temps et toujours infirmière au CHUPKA. Lorsqu'elle travaillait en brousse, elle a pu suivre les formations sur l'usage des plantes médicinales données par Dr Jean Pierre Nicolas, le fondateur de JdM.

"J'ai pu intégrer JdM grâce à une amie et collègue alors membre de l'association AVUPMA (partenaire de JdM) qui m'a parlé du poste vacant. Passionnée de plantes, j'ai foncé sur l'occasion et me voilà !"

Actuellement, elle est la responsable du volet santé. Elle forme à l'utilisation rationnelle des plantes médicinales dans la santé communautaire à Diego et ses alentours tous les bénéficiaires de JdM tels que : le personnel de santé, les institutions, les villageois, les étudiants universitaires et les associations locales. Elle mène aussi des évaluations périodiques des participants aux formations et des enquêtes d'évaluation, anime et organise les sensibilisations santé, participe à la création de tous les supports didactiques utiles (livres, radio, vidéo etc.). Enfin, elle représente JdM auprès de tous les acteurs locaux notamment dans la collaboration avec la direction régionale de la santé publique et pour renforcer le lien entre la médecine traditionnelle et conventionnelle.



Qu'est-ce qui te motive dans ton travail ?

"J'aime la rencontre et le partage que permet mon travail, car je forme des personnes de différentes classes sociales allant de personnes analphabètes à diplômées et de tout âge. Les personnes âgées par exemple connaissent et utilisent déjà différentes plantes médicinales. J'ai beaucoup appris de leurs vies quotidiennes, de leurs habitudes alimentaires, médicinales et les tabous qui sont parfois surprenant. J'aime les conseiller pour mieux utiliser les plantes médicinales proposées dans la formation ou celles utilisées par leur entourage. Il m'arrive également de découvrir de nouvelles plantes médicinales lors de ces échanges.

Travailler chez JdM m'apporte beaucoup de fierté car je me suis rendu compte que beaucoup de Malagasy ont besoin d'être conseillé pour se soigner. Je me sens fière d'aider mes compatriotes gratuitement pour leur bien-être et leur faire prendre conscience du risque accru d'un abus ou d'une mauvaise utilisation des plantes médicinales."